

Jonas, bassin d'orage  
Vendu au gris des rêves.

Léger torrent des mots  
Voix pulsée déclôt l'espace  
Nos paradis sont éphémères.

Dans la souille de l'usine  
Des collégiens se baignent –  
Leur bouton d'or exulte.

Nuits africaines

Enfants au seuil d'échoppes borgnes

Leurs frères, brûlés au sel rose des lagons.

Poids donné, corps dispos :

L'enfance est une flèche vive  
Sous l'aquarelle bleue des piscines.